

Salut l'artiste

Maurice Elia

Numéro 187, novembre–décembre 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49406ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Elia, M. (1996). Salut l'artiste. *Séquences*, (187), 5–5.

Tournages

• Contrairement à ce qui avait été annoncé précédemment (Séquences n° 184), c'est Roger Avary (*Killing Zoe*) et non Milcho Manchevski (*Before the Rain*) qui réalisera le remake du *Dial M for Murder* d'Alfred Hitchcock, avec Nicole Kidman dans le rôle tenu par l'inoubliable Grace Kelly. Compte tenu des antécédents de ces deux réalisateurs, il y a fort à parier que ce que nous perdrons en subtilité, nous le gagnerons largement en efficacité.

• Dans le même ordre d'idées, pour *The Gingerbread Man*, d'après un scénario original de l'intarissable John Grisham, on a d'abord parlé de Daniel Petrie (*Fort Apache, the Bronx*) puis de John Dahl (*The Last Seduction, Unforgettable*) comme réalisateur possible. Mais aux dernières nouvelles, il semble bien que ce sera Robert Altman qui aura l'insigne honneur de mettre en scène ce drame judiciaire dans lequel une femme séduisante convainc un avocat de tuer son vieux père pour récolter son héritage. En tout cas, une chose est certaine, ce sera Kenneth Branagh qui tiendra le rôle principal, face à la pétillante Annette Bening.

• Remarqué grâce à son désopilant *Living in Oblivion*, Tom DiCillo prépare actuellement *The Real Blonde*, ou les heurs et malheurs d'un groupe de jeunes Newyorkais oeuvrant dans le monde de la télévision et de la mode. Dans des rôles de soutien, outre Catherine Keener (l'actrice fétiche de DiCillo), on retrouvera Daryl Hannah et Elizabeth Berkley, celle-là même qui a failli bousiller sa carrière à cause de l'imbuvable *Showgirls* de Paul Verhoeven.

• Le producteur et coscénariste de *Babe*, l'Australien George Miller, mettra probablement en scène lui-même la suite des aventures de l'adorable cochonnet. Car il semble que le torchon brûle entre lui et le réalisateur Chris Noonan, au sujet de la responsabilité réelle de chacun dans l'énorme succès de cette irrésistible production.

• Richard Dreyfuss est sur le point de tourner *The Good Citizen* sous la direction du Canadien John N. Smith (*The Boys of St. Vincent*,

Dangerous Minds). Témoin d'un crime, Dreyfuss se retrouve pris entre deux feux, car s'il témoigne, la bande de criminels le menace des pires sévices, et s'il s'en abstient, il a tous les avocats de la poursuite sur le dos.

• Jim Sheridan réalisera probablement *Confessions of an Irish Taxidermist*. Il s'agirait d'un changement de registre important pour Sheridan, qui nous avait plutôt habitués à des drames réalistes (*My Left Foot, The Field, In the Name of the Father*). Cette fois, versant dans l'horreur sinistre, le talentueux réalisateur nous raconterait les tribulations d'un étrange taxidermiste qui assassine son partenaire et qui se déguise ensuite avec la peau de ce dernier.

• Encouragés par le succès critique et public de leur admirable *Fargo*, les frères Coen débiteront en janvier le tournage du thriller comique *The Big Lebowski*, dans lequel un quidam se fait harceler par deux gangsters qui lui réclament une importante somme d'argent. Persuadé qu'il y a eu méprise, le pauvre homme se retrouve néanmoins mêlé à un complexe plan de kidnapping qui mettra sa vie en danger. Nul doute que ce synopsis ren-

ferme certains éléments présents dans leur film précédent, mais on peut faire confiance à nos deux surdoués pour nous étonner avec un traitement inédit et une nouvelle panoplie de trouvailles jouissives. Si tout se passe bien, deux habitués du duo, John Goodman (*Raising Arizona, Barton Fink*) et Steve Buscemi (*Barton Fink, The Hudsucker Proxy, Fargo*) feront partie de la distribution, en plus du très polyvalent Jeff Bridges.

• *Full Contact*, le film du Hongkongais Ringo Lam (*Maximum Risk*), fera l'objet d'un remake américain. C'est Marcus Nispel qui a été choisi pour le mettre en scène. Il s'agira du premier long métrage de ce réputé réalisateur de vidéoclips et de publicités. Le *Full Contact* original bénéficiait d'une mise en scène nerveuse et imaginative, et surtout d'une interprétation prenante de la part d'un Chow Yun Fat en grande forme. Mais il faut

bien admettre que côté scénario, cette sombre histoire de trahison et de vengeance ne sort guère des sentiers battus. Il sera alors assez intéressant de voir ce qui en restera dans cette nouvelle version.

Louis-Paul Rioux



Elizabeth Berkley

Salut l'artiste

* Masaki Kobayashi (1916-1996)

Un des grands cinéastes japonais, il incarnait, un peu comme Kurosawa, une certaine conception humaniste du Japon de l'après-guerre. Après quelques œuvres d'une poésie un peu précieuse (entre 1952 et 1955), il dégagera sa vraie personnalité avec les trois volets de *La Condition humaine*, immense fresque aux accents tragiques sur la guerre en Mandchourie et dont la sortie sera étalée entre 1959 et 1961. Ce n'est qu'en 1963 que son nom est connu en Occident avec *Hara Kiri* (1963) et *Kwaidan* (1964). Notons également l'excellent *Kasehi/Les Fossiles* (1973), sorte de quête spirituelle entreprise aux quatre coins du monde par un industriel mourant et de la jeune femme (symbolisant la Mort) qui l'accompagne. Vers la fin de sa vie, Kobayashi a eu beaucoup de difficulté à réaliser les films qu'il voulait sous prétexte qu'ils étaient trop compliqués à produire.

* Marcel Carné (1909-1996)

C'était le réalisateur français qui refusait de tourner en extérieurs lorsqu'il savait pouvoir filmer en studio. Technicien de la vieille école, il avait eu son heure de gloire lorsque son nom était associé à celui de Jacques Prévert. Leur collaboration avait produit des films considérés encore aujourd'hui comme des chefs-d'œuvre: *Drôle de drame* (1937), *Quai des Brumes* (1938), *Le jour se lève* (1939), *Les Portes de la nuit* (1946) au même titre que le furent, sur une plus grande échelle, leurs *Visiteurs du soir* (1942) et leurs *Enfants du paradis* (1945). Après *Les Tricheurs* (1958) avec Jacques Charrier et Pascale Petit, il ne s'engagea que dans quelques films sans importance. Reconnaissons-lui tout de même certains moments personnels (sans Prévert) dans l'après-guerre: *Juliette ou la clé des songes* (1951) et *Thérèse Raquin* (1953).

M.E.